

THEME DE L'APRES MIDI :

## LES SENIORS BÂTISSEURS DE PONTS ENTRE GENERATIONS

Depuis quelques années beaucoup d'interrogations ont fait surface quant à la transmission de valeurs « de référence » et au dialogue entre générations et à sa possible difficulté. La société dans son ensemble, s'interroge sur ce qu'il faut transmettre aux jeunes générations.

- ▶ L'école n'a pas, et ne doit pas avoir le seul rôle éducatif. Les familles ont un rôle primordial dans un contexte d'évolutions rapides et constantes.
- ▶ Les seniors d'aujourd'hui sont issus d'une génération qui a connu des changements sociétaux importants et une évolution de l'économie allant des 30 glorieuses au choc de la mondialisation.
- ▶ Le glissement vers l'individualisme et l'incitation à la consommation peuvent aussi produire des incompréhensions entre les générations.
- ▶ Le but de la réflexion de notre assemblée n'est pas de dire « c'était mieux avant » mais de cogiter sur les moyens de transmettre nos expériences et nos valeurs. Pour des syndicalistes CFDT ces valeurs sont connues : Solidarité, humanisme, émancipation...
- ▶ L'engagement militant chez les jeunes a pris d'autres voies que les circuits traditionnels.
- ▶ En revanche nous avons aussi à apprendre des plus jeunes, car la transmission intergénérationnelle est une réalité depuis l'antiquité (Platon disait déjà : la connaissance aux anciens, la technique aux jeunes).

Au-delà de l'interrogation légitime sur notre propre aptitude à transmettre, il faut être conscient des enjeux actuels. Plus que jamais la société a besoin de repères afin de gagner en cohésion sociale et éviter les fractures (intégrisme religieux de toute nature, tentation de l'extrême droite...).


La difficulté, c'est que la transmission ne s'organise pas. Elle est en cours en permanence avec tous les acteurs concernés. Elle n'est plus aussi verticale qu'autrefois mais plus diversifiée (famille, école, organisations de jeunesse, associations, clubs de sport, centres culturels...) Elle est ainsi en mutation mais heureusement, pas en voie de disparition.

**Jean-Pierre Thomas**



*Pour l'après-midi, nous avons invité André SOUTRENON, membre de "La Chronique Sociale" qui est une maison d'édition. Elle édite une cinquantaine de livres par an. Elle est notamment spécialisée dans la publication d'ouvrages de praticiens chercheurs. Elle accompagne les auteurs dans leur travail d'écriture. Elle collabore également avec les Comités d'Entreprise (RVI par exemple) via des ateliers d'écriture. Plus globalement elle accompagne des groupes de travail dans ce travail de mise en forme.*

### Témoignages de 3 membres du conseil de notre ULR

<p><b>Emmanuel Ruiz :</b> s'occupe bénévolement de l'encadrement d'enfants pratiquant le vélo. Il fait état de quelques règles de civilité indispensables demandées aux participants : être ponctuel, se dire bonjour, s'entraider pour la préparation du matériel. Les parents aussi doivent se saluer. Pas de gros mots, jurons, etc... Si l'on croise des randonneurs sur le chemin : on ralentit, on remercie de laisser le passage.</p>	<p><b>Geneviève Montagne :</b> Témoignage sur sa petite fille utilisatrice d'un téléphone portable. Geneviève lui explique ce qui se passe en amont de la simple utilisation de l'appareil. Particulièrement le travail des enfants pour l'exploitation des métaux précieux servant à la fabrication des composants.</p>	<p><b>Marie-Annick Greninger :</b> Membre de l'association « Lire et faire lire » qui consiste principalement à faire la lecture aux enfants dans les écoles par des bénévoles de plus de 50 ans. Les élèves doivent écouter et se respecter les uns les autres.</p> 
--	--	--

*4 groupes ont tous répondu aux 4 questions ci-dessous et l'association "La Chronique Sociale" nous a apporté son aide pour faire la synthèse de toutes ces réflexions. Merci aux membres du conseil qui ont animé et réalisé le compte-rendu des ateliers que vous trouverez ci-dessous.*

### Réponses des 4 groupes :

<p><b>Question 1 :</b> Comment transmettons-nous certaines de nos valeurs et de nos convictions (politiques, philosophiques, religieuses ...) aux plus jeunes ?</p>	
---	--

**Groupe 1 :** Solidarité, travail, goût de l'effort, désintéressement, respect, aide, tolérance, écoute.

**Comment ?** En faisant des choses pratiques avec eux, (cuisine, jardinage, jeux, spectacles, visites...), en écoutant, en mettant des mots sur ce qui ne va pas, en témoignant et en vivant nos valeurs et notre bénévolat.

Face à un petit fils qui ne va pas en cours car il veut « vivre sa vie », on peut expliquer qu'il aura besoin de travailler toute sa vie... A celui qui s'enferme devant ses écrans, ... qu'il ne voit pas ce qui se passe autour de lui,... A celui ou celle choquée par la pub gouvernementale de la télé sur le racisme qui, pour elle, « nous accuse tous, d'être des responsables de la situation actuelle », que ce ne sont pas les partis de droite, qui vont résoudre la situation.

Il faut réussir à décoder leurs valeurs et les nôtres. Par le dialogue, on peut leur faire passer des messages et une certaine spiritualité, même si nous n'avons pas tous envie de leur transmettre des valeurs religieuses. On constate que c'est plus facile avec des enfants jeunes (de moins de 10 ans, avant l'adolescence) !....

---

**Groupe 2** : Les exemples sont donnés par nos engagements, mais nos engagements peuvent avoir découragé nos enfants. Cela dépend des relations avec eux, notamment au moment de la petite enfance. Pour qu'il y ait identification, exemplarité et engagement doivent être cohérents entre eux.

Quelles valeurs ? La solidarité, l'autonomie (avec des références), le respect de l'autre. Transmission dans la famille mais aussi dans les associations, par exemple les clubs sportifs.

---

**Groupe 3** : Nous sommes partis sur la religion, leur présenter une ouverture surtout avec un vocabulaire précis et audible suivant leur âge.

Vivre ensemble : aller à contre-courant en relativisant la compétition scolaire ou autre.

Par ailleurs grande adaptabilité des enfants en fonction du lieu où ils sont : chez eux, chez leurs grands-parents, chez des amis, etc...

---

**Groupe 4** : Écoutons les questions des plus jeunes, expliquons mais sans chercher à les influencer, leur expliquer notre engagement à la CFDT, si ça les intéresse. Confrontation permanente car ils ne croient pas beaucoup au collectif, transmettre nos connaissances par des actes (bricolage, etc...). Être un lien entre parents/enfants. Attention de ne pas les opposer.

**Question 2** : Partageons-nous avec eux, nos connaissances, notre expérience ou nos passions ? (vécu de notre histoire, mais aussi par exemple cuisine, traditions, bricolage, arts, sport ...)



**Groupe 1** : Dans le **cadre familial** : avantage de pouvoir faire avec les petits-enfants, plutôt que faire faire, quand on est retraités, de valoriser la forte curiosité des petits-enfants, tout en tenant compte des émotions personnelles de chacun. Dans le **cadre associatif**, pas toujours facile d'organiser des sorties culturelles pour les enfants de milieux défavorisés. Pour certains parents, la culture, c'est superflu, il faut beaucoup expliquer et persévérer. Dans le **cadre familial et associatif** : pouvoir transmettre en laissant des traces écrites.

---

**Groupe 2** : Oui, nous partageons nos recettes de cuisine ; on apprend à coudre, lire, jardiner bricoler et autres, selon nos passions et nos modes de vie, mais certains pensent aussi qu'il est important de transmettre l'histoire de la famille, la lignée historique, ... comment ont vécu avant nous, les ancêtres proches. Certains pensent aussi qu'il convient d'instituer des rituels, de prolonger les traditions, les fêtes de famille...ou autres. Nous voulons apprendre aux plus jeunes à être autonomes et que l'on peut bien vivre sobrement avec peu d'argent et sans « pomper » sur la société.

Nos enfants et petits enfants ne partagent pas forcément nos convictions et surtout nos engagements ; ils critiquent les temps passés en réunions. Mais leurs engagements prennent d'autres formes et ne passent pas forcément par les canaux que l'on imaginait ; ils nous étonnent...et répondent à nos interrogations sur leur vie actuelle et leurs valeurs, en disant : « On vous a regardé vivre ». Il nous semble qu'aux personnes de notre génération, on a fait avaler beaucoup de « couleuvres ». Eux, ne sont pas dupes...

---

**Groupe 3 :** Les seniors ont du temps : faire avec, partager ce qu'on fait, ce qu'on aime ; des traditions gourmandes, instituer des rituels, faire comprendre les contraintes collectives.

---

**Groupe 4 :** Il nous semble plus facile de partager nos expériences que nos valeurs : les jeunes répondent souvent « aujourd'hui c'est plus comme ça » Profiter d'une de leur passion pour la rattacher à l'Histoire (ex. blues, histoire de la lutte des noirs américains)  
Faire connaître l'Histoire à travers notre histoire, le fossé entre les milieux différents nous paraît plus important qu'avant (jeunes ruraux/ jeunes de banlieue, etc...)

**Question 3 :** Les sensibilisons-nous sur la nécessaire ouverture d'esprit permettant de savoir vivre ensemble ainsi que sur quelques règles élémentaires ? (politesse, respect de soi et des autres ...)



**Groupe 1 :** La question est apparue provocatrice, mais des réponses quand même ! Qui répondrait non ? Quelques idées fondamentales, incontournables, illustrées par "les mots magiques". L'enfant semble moins roi maintenant, après un certain relâchement de ceux qui avaient eu une éducation sévère. Les règles élémentaires amènent à un respect de soi et de l'autre, donc à une ouverture d'esprit. Elles donnent des repères, elles ouvrent aussi des portes. Mais période critique : les 13-17 ans.

---

**Groupe 2 :** C'est tout le problème de la citoyenneté, du « vivre ensemble »  
L'ensemble du groupe pense qu'il faut être très strict sur les règles de « savoir vivre ». Apprendre à ne pas cataloguer, ne pas juger, expliquer les choses et les situations : pourquoi y a-t-il, par exemple, des mendiants dans la rue... ? Chacun a ses propres raisons. Il faut porter de l'attention à l'autre avec ouverture d'esprit et tolérance  
A 30/ 40 ans, nos enfants ne vivent pas comme nous, c'est un constat et il faut décrypter les raisons pour comprendre et échanger.  
Étonnement de certains du groupe : Comment se fait-il qu'il y ait tant d'incivilités et de non respect du « savoir vivre » chez les jeunes aujourd'hui, alors qu'à l'école, les enseignants insistent aussi beaucoup sur les règles de politesse ? Peut-être un certain laxisme dans le passé... Il ne faut pas oublier non plus que notre génération a parfois des comportements bien individualistes. Qui n'a pas vécu la ruée sur le buffet dans une sortie organisée par exemple ?

---

**Groupe 3 :** Bien évidemment mais ce n'est pas simple. Politesse ?  
Parler correctement mais les enfants sont stressés, tendus, ils ont « besoin » de paroles violentes.

On ne dit pas n'importe quoi à n'importe qui dans n'importe quelles circonstances. Dans une dispute « et si toi on te l'avait fait, t'aurais aimé ? » Vivre ensemble = se respecter.

---

**Groupe 4 :** Leur apprendre ou réapprendre les essentiels de la politesse : dire bonjour, merci, ne pas se servir de son téléphone pendant un repas en famille ou pendant une discussion. Des conflits familiaux peuvent amener certains jeunes à un refus de toute forme d'échange. Il faut expliquer que la politesse et l'écoute sont une reconnaissance de l'autre, un respect de soi et des autres.

**Question 4 : A contrario, que nous transmettent les jeunes générations ?**



**Groupe : 1** Elles nous permettent de nous adapter plus facilement à une société qui change vite. C'est le cas pour les nouvelles technologies. C'est un regard nouveau sur la vie, la société. Plus de tolérance chez les jeunes ? Idée discutée. C'est chez les jeunes, le moment présent privilégié par rapport au futur, par contrainte ou par choix et ceci influence un peu nos comportements.

---

**Groupe 2 :** Les jeunes générations nous apportent « un bain de jouvence », leur enthousiasme, leur étonnement, leur façon de vivre, leurs engagements professionnels ou autres. Installés aux 4 coins du monde, ils nous font voyager, concrètement ou par leurs échanges.

Ils nous apprennent un vocabulaire nouveau, celui des “*sms*” et de l'informatique ! Ils nous font découvrir leurs musiques. Et nous aident parfois dans les techniques nouvelles.

Ils prennent d'avantage la parole que nous, auparavant ; ils « osent dire », parfois avec même trop de certitudes. Autrefois, nous n'avions pas le droit d'exprimer nos opinions à table (tables parents et enfants souvent séparées). Ils ont plus de maturité, mais peut-être pas dans tous les domaines...

Malgré l'incertitude de leur avenir, ils nous étonnent car ils arrivent à s'installer dans le présent ; ils ont une grande capacité d'adaptation aux nouvelles configurations familiales.

Ils réagissent avec beaucoup ... trop sans doute, d'immédiateté, à l'image de la vitesse des informations qui circulent sur le net et dans le monde.

---

**Groupe 3 :** Du dynamisme, toute l'affection qu'ils nous apportent. Aptitude aux nouvelles technologies.

Pour les 0-10 ans : dynamisme et fraîcheur, leur curiosité nous conduit à chercher. Pour les 10-17 ans, le plaisir des échanges sans responsabilité quant à leur avenir. De l'optimisme, de la patience.

---

**Groupe 4 :** Au-delà de leur aide précieuse sur les « nouvelles technologies », ils nous font connaître de nouvelles musiques, de nouveaux mots ou expressions. Ils nous permettent de nous remettre en

question sur nos certitudes. Ils contribuent à nous sensibiliser à l'écologie. Enfin, ils nous apportent de la gaieté, de la joie et nous aident à profiter du présent.

---

***Synthèse des travaux effectués par André Soutrenon de la Chronique Sociale***  
Rédaction Jean-Pierre Thomas

### **1 – Les évolutions**

Les mutations d'aujourd'hui sont-elles plus importantes que les mutations d'autrefois ? L'exode rural vers les zones urbaines a aussi été facteur par le passé d'évolutions importantes. Les mutations technologiques étaient probablement plus marquées et ressenties de façon individuelle (ex : passage de la faux au tracteur). Le confort et l'espace de vie permettent aujourd'hui d'accueillir les petits enfants chez soi. Les seniors sont également des héritiers et se positionnent par rapport à leur propre éducation. Tout ce qui concerne l'affectivité entre les individus était moins exprimé par le passé. On est aujourd'hui dans une culture de l'identité personnelle.

### **2 – Donner du sens**

Le vivre ensemble a du sens au regard de certaines activités (sport, jeux de société, etc...). Le dialogue intergénérationnel se concrétise en lui donnant du sens. Il faut passer du temps afin de permettre les articulations entre le présent et l'avenir. Il faut aider les enfants à accéder à une vision plus globale de leur existence (En créant un arbre généalogique par exemple qui permettra de passer du « je » au « nous »).

Quelle société voulons-nous pour les années à venir ? Une société marchande a plutôt tendance à laisser les gens dans le présent, tout en évitant de se poser des questions. La dimension interculturelle est importante (pour les enfants issus de l'immigration notamment). Il faut trouver des espaces pour situer les événements (qui m'a appris à faire cela et dans quelles circonstances ?). L'acte de faire est important mais l'acte de dire l'est également.

Comment un enfant peut-il se représenter certains événements ? (Par exemple : Que fais-tu en réunion ? Que répondre à ce genre de question ?).

### **Conclusion par Daniel Dormant**

Il serait intéressant d'organiser la rencontre de jeunes et de seniors pour un croisement des savoirs. L'époque est propice à un mouvement intergénérationnel car de nombreuses initiatives dans différents domaines l'attestent.

